

Prédication Montrouge 31 Janvier 2021 Esprit impur Pasteure Laurence Berlot

Marc 1/ 21-28
Romains 8/ 1-5

Voici le premier miracle de Jésus, rapporté par les évangiles de Marc et Luc. Après avoir été baptisé, et mis à l'épreuve lui-même, Jésus fait ses premiers pas dans la ville de Capharnaüm, un jour de sabbat, et il entre dans la synagogue, Première confrontation publique avec un monde pluriel. Premiers contacts avec des sentiments hostiles.
Est-ce la destinée humaine d'être confrontée au discernement de celui qu'on a en face de soi ?

Je suis frappée dans notre société, de la façon dont on est éduqué. On apprend beaucoup de choses, on apprend un métier. Mais jamais on apprend à identifier qui on a en face de nous. Et que ce soit dans la famille, au travail, dans des cercles d'Eglise, ou de loisirs, nous sommes toujours confrontés à des personnes qui nous interpellent, qui nous font reculer, et même fuir parfois. Mais on ne peut pas toujours fuir, quand il s'agit de travailler avec elles.

Si Marc choisit de raconter cette histoire au tout début de son évangile, c'est que la bonne nouvelle touche en premier les relations que nous avons les uns avec les autres, et avec nous-même. Et cette histoire révèle dès le début qui est cet homme Jésus, envoyé par Dieu.

Ceux qui l'entendent le reconnaissent comme quelqu'un qui parle avec autorité. Sa parole impressionne. Elle impressionne car elle vient d'une profondeur et d'une vérité qui se reconnaît. Ceux qui écoutent vont voir que cette parole a une véritable puissance d'action.

« Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. »

« Que nous veux-tu ? » « Je sais ! »

Ce qu'on peut déjà apprendre de cet esprit impur, c'est un grand désordre entre unité et multiplicité. L'esprit parle au pluriel, et en même temps au singulier *« je sais... »*.

Il est difficile aujourd'hui de parler d'esprit impur. Cela n'est plus dans notre vocabulaire. Et nous avons du mal à savoir comment le comprendre. A l'époque de Jésus, la science était beaucoup moins avancée et les maladies psychiques étaient classées dans des catégories spirituelles. On peut en effet reconnaître dans certains récits des phénomènes physiques attribués à certaines maladies psychiques ou neurologiques. Je pense par exemple à ceux de l'épilepsie.

Pourtant, je résiste aussi à classer toutes les descriptions d'esprit impur comme des maladies psychiques ou psychologiques. Il y a des choses que j'ignore, mais dont j'ai entendu parler comme des expériences de libération et d'exorcisme. Je n'ai simplement pas le même charisme. Chacun agit là où Dieu l'a mis avec ses talents.

Pourtant, je peux dire qu'un chemin de libération est offert à chacun et chacune, dans la force de l'Esprit saint.

La description biblique de la confrontation de Jésus avec ces personnes nous apprend des choses sur nous-même et sur la façon dont Jésus vient éclairer, guérir, sauver.

Quand l'homme parle, l'esprit impur induit un « nous » « *tu es venu pour nous perdre* » Il y a du multiple dans cet homme. L'homme est double, il est sous l'emprise d'un esprit qui le rend esclave et ne veut pas être délogé.

Ensuite, il y a le singulier : « *je sais qui tu es, tu es le Saint de Dieu* ». Cette parole est dite par celui qui se sait être démasqué.

Quand Jésus s'approche, sa lumière éclaire les zones d'ombres, il éclaire les parties de l'homme qui veulent se cacher.

Il est très frappant de voir que l'identité de Jésus révélée comme *le Saint de Dieu* ou comme Fils de Dieu, est dite dans les récits bibliques le plus souvent par des puissances hostiles à Dieu. On peut les appeler Satan, les démons, les esprits mauvais, impurs. Ce sont des puissances qui cherchent à m'éloigner de Dieu. La vérité qui est en Jésus est reconnue immédiatement par celui qui veut s'en cacher.

Pourtant, ce n'est pas anodin de révéler Jésus, l'homme de Nazareth comme l'égal de Dieu. L'appellation « *Saint* » est en effet réservée à Dieu dans l'ancien testament. On parle du Saint d'Israël. Et ici, l'esprit impur reconnaît Jésus comme l'égal de Dieu.

Reconnaître l'autre en disant « je sais » est aussi une façon de vouloir le posséder, d'avoir un pouvoir sur la personne. Et cette confrontation montre à quel point Jésus est un homme libre. Il ne se laisse pas impressionner par cette reconnaissance extraordinaire, au contraire. Il comprend le mal profond qui habite cet homme. Il le guérit, il le libère de son emprise.

Ce geste de guérison montre ce qu'est le salut que Jésus vient apporter. Il vient transformer et libérer cet homme habité d'une puissance qui est contre Dieu et qui l'empêche de vivre librement. Il rend la liberté à cet homme, une libération intérieure.

Jésus est venu apporter la lumière, et du coup, sa personne entière démasque le mal. Il y a évidemment de la résistance. Le mal et sa puissance ont un tel pouvoir sur les êtres humains que la lumière de Jésus ne plaît pas à tout le monde. Cette lumière sera combattue en mettant Jésus sur la croix. Mais elle ne sera jamais éteinte.

Jésus vient révéler la puissance de transformation de Dieu. Et cette puissance donnera toute sa mesure dans la résurrection de Jésus. Cette puissance s'appelle aussi l'Esprit Saint.

Il y a quelques années, une pasteure a donné des conférences de carême à la radio et les a intitulées : « *Quel Esprit nous anime ?* »

Cette question m'habite régulièrement et m'aide à comprendre que je suis traversée par des esprits qui peuvent prendre beaucoup de place et m'éloigner de Dieu Par exemple l'esprit de découragement ou l'esprit de peur.

Je trouve intéressant que ce récit mette en avant un pluriel qui peut exister à l'intérieur de nous. Nous avons des luttes intérieures.

Quel esprit m'anime ? Qu'est ce qui à l'intérieur de moi résiste à la délivrance pour cheminer vers un état plus libre ?

Nous sommes bien souvent en conflit avec nous-même. Retrouver une unité parfaite n'est pas possible, ni même peut-être désirable. Car notre vie est faite de multiples facettes. Par exemple, nous n'avons pas le même comportement si nous sommes entre amis, ou avec la famille.

Mais la sérénité intérieure est à rechercher. La paix peut nous être donnée quand nous nous sentons à notre place.

Le travail psychologique peut nous aider à comprendre à quel point nous restons dépendants de ce que nous avons reçu de nos parents, de notre éducation, de notre environnement social. Combien nous en avons été imprégnés, et que nous voulons rester loyal à des idéologies multiples. Le travail psychologique nous permet un chemin de discernement pour déblayer le terrain, et faire de la place au spirituel.

Mais si le travail psychologique est souvent nécessaire, il ne fait pas tout. La confrontation spirituelle telle que Jésus nous la montre me fait me poser la question : suis-je complice du mal qui me touche ? En quoi ? Comment puis-je en être libérée ? Est-ce que j'accepte de me laisser déplacer intérieurement ? Cela, c'est un travail spirituel qui peut prendre du temps.

Certaines situations relationnelles ne sont pas satisfaisantes, elles peuvent même être douloureuses. On peut avoir le sentiment qu'elles ne pourront jamais changer. Pourtant, il arrive que la situation bloquée soit éclairée par quelqu'un de l'extérieur, par une personne bienveillante. Une lumière est mise sur la situation, des mots ouvrent une porte. Des mots ouvrent un chemin de libération. Rien n'a changé, mais tout devient possible.

Ces personnes se font porteur de l'Esprit du Christ sans le savoir.

Jésus est cette lumière, il est cette altérité qui éclaire et libère. Ces personnes peuvent, à un moment donné, par un amour qui n'attend pas de performances, faire reculer les ombres du mal.

Nous avons besoin d'une altérité, de quelque chose qui montre le décalage avec une partie de nous-même. Cela peut aussi venir d'un texte biblique, ou d'autre chose que Dieu enverra sur notre chemin.

Et moi, est-ce que je résiste ? Est-ce que j'accepte de voir ? D'ouvrir la porte ?

Quand la porte est entrouverte, le Christ agit avec la puissance de transformation qui vient de Dieu, d'une manière qu'on ne peut pas imaginer.

Nous ne pouvons pas accéder seul à notre liberté spirituelle, mais nous pouvons, de notre propre volonté nous rapprocher de la lumière, nous rapprocher du Christ. Nous pouvons lui faire un espace, pour qu'il éclaire nos zones d'ombre, et qu'il éloigne ce qui nous sépare de Dieu.

Gardons ce désir de la liberté intérieure, une liberté qui peut nous aider à dépasser tout ce qui nous oppresse et à nous ouvrir à la paix que donne Jésus-Christ.

Amen